

Zen comme une carpe koi



1 Les carpes kois se déclinent en plus de cent variétés. 2 «Les carpes kois sont très familières et viennent facilement manger dans votre main une fois qu'elles sont habituées», souligne René Abbey, d'Echallens (VD). Le plus vieux poisson de son étang est âgé de 11 ans et pèse près de 10 kilos.



Le week-end prochain, le garden centre Andréfleurs, à Assens (VD), consacrera une grande exposition aux habitants des étangs aménagés. En marge de cet événement, rencontre avec un spécialiste vaudois de carpes kois.

Si René Abbey n'est jamais allé dans l'Empire du Soleil levant, ou du moins pas encore, il aime s'inspirer du perfectionnisme des jardiniers d'Extrême Orient qu'il applique avec succès chez lui, à Echallens, dans le Gros-de-Vaud. Au cœur de son magnifique jardin japonais, il a construit un bel étang où naviguent 17 élégantes carpes kois, pleines de grâce et de sérénité.

«Au Japon et en Chine, ces poissons sont sacrés. Les plus beaux spécimens se négocient parfois plusieurs centaines de milliers de francs!» relève le Challengenois qui fait venir ses carpes du Japon, mais à des prix nettement moins élevés. «Il faut quand même compter au moins 200 francs pour les petits sujets. Pour les plus grands, mesurant de 50 à 60 centimètres, les prix peuvent osciller entre 3000 et 7000 francs. Il s'agit donc d'un investissement important. Choisis sur Internet, ces animaux sont acheminés par avion puis subissent une quarantaine dans un bassin d'élevage chez Olivier Müller à l'enseigne de Percitech SA à Chavornay (VD) avant de rejoindre l'étang challengeinois.

Elevage très sélectif

«Quand on veut garder des carpes kois, il ne faut pas avoir peur de voir assez grand», indique René Abbey. En effet, plus le volume d'eau du bassin est important et moins il sera sensible aux brusques variations de température qui ne conviennent pas à ces poissons. D'autre part, le spécialiste du Gros-de-Vaud ne garde que des carpes kois dans son plan d'eau: ni plantes ni autres poissons. «C'est la meilleure façon d'éviter le risque d'un apport externe de parasites ou autres problèmes.»

Généralement, les éleveurs aiment les poissons de grande taille. Car plus ils sont imposants et mieux cela met en valeur

leurs coloris et leurs dessins. Certains spécimens peuvent atteindre 1 mètre de longueur.

René Abbey ne fait pas de reproduction. «C'est une opération très compliquée et surtout très coûteuse.» Une femelle de 9 kilos peut donner jusqu'à 900 000 œufs. A la naissance des alevins, il faut les garder tous jusqu'à ce qu'ils atteignent une longueur d'environ 10 centimètres, dimension suffisante pour commencer à faire un tri et choisir les meilleurs. Seuls 2% de ces alevins poursuivront leur carrière. Mais en attendant d'être sélectionnés, tous auront dû être nourris au moyen d'œufs de crevettes élevées en eau de mer. Cela coûte donc cher car il faut prévoir plusieurs bassins. «Il arrive bien sûr que mes femelles kois portent des œufs. Mais je ne leur mets aucun support de ponte à disposition. Alors, les œufs ne sont pas pondus et se résorbent d'eux-mêmes dans leur organisme.»

La profondeur est importante

Le bassin mesure six mètres sur cinq. Il contient 20 000 litres d'eau. La profondeur est de 1,80 mètre. Cela permet au poisson d'hiverner en sécurité au fond du bassin où il se tient immobile et sans manger pendant cinq mois. Attention de prévoir une ouverture dans la glace pour permettre au gaz méthane provoqué par la dégradation des déjections de s'échapper. Sans quoi le poisson respire ces gaz et peut mourir.

L'ampleur de l'espace aquatique situé entre la surface et le fond de l'étang joue aussi un rôle pour la digestion du poisson. Car ses déjections sont expulsées sous l'effet de la pression de l'eau.

Comme nourriture, René Abbey distribue des granulés spécifiques achetés dans le commerce au prix de 12 à 35 francs le kilo. «L'été dernier, j'ai donné jusqu'à 2 kilos de

nourriture par jour à l'ensemble de mes bêtes.»

Les carpes kois ne sont pas délicates sur le plan sanitaire. «En dix ans, je n'ai jamais eu besoin de soigner un seul poisson.» Mais la clé du succès, c'est la qualité et le suivi sanitaire de l'eau. Sa surveillance et sa gestion sont donc très importantes. Les poissons mangent beaucoup et donc polluent beaucoup aussi. Et pour réguler la qualité de l'élément liquide, René Abbey a mis en place une importante installation de filtration, brassage, ainsi qu'un appareil injectant de l'ozone pour assurer une oxygénation optimale.

Posséder des carpes kois est donc un hobby coûteux et qui n'est pas à la portée

du premier venu. «Je ne connais pas de chiffre concernant le nombre de possesseurs de carpes kois en Romandie, mais il s'agit d'un petit marché et très spécialisé», indique Adam Michalak, directeur d'Aqualand à Renens (VD), magasin spécialisé pour la vente de poissons, plantes exotiques et accessoires.

PIERRE-ALAIN CORNAZ

+ D'INFOS Fête du jardin aquatique et grande exposition de carpes kois. Garden centre Andréfleurs, 12 et 13 juin. www.andrefleurs.ch

Une longue histoire qui débute en Chine

Poisson ornemental asiatique, la carpe koi s'est propagée autrefois en Chine, où l'on a mis au point les techniques d'élevage, puis au Japon. Les premiers écrits mentionnant son existence dans l'Empire du Milieu remontent à 500 ans avant Jésus-Christ. Ce poisson est le fruit de croisements divers, d'où ses couleurs très variées. Il a notamment été introduit dans les rizières, lorsque celles-ci sont inondées, pour permettre d'enrichir l'alimentation des habitants. Selon la légende, les carpes kois ayant remonté le fleuve Jaune se transformaient en dragons et s'envolaient vers le ciel. A l'état sauvage, ces carpes peuvent vivre jusqu'à l'âge de 80 ans, voire davantage. En captivité, elles vivent généralement moins longtemps car elles sont sélectionnées pour leurs couleurs et leurs dessins, au détriment d'autres critères comme la longévité ou la résistance aux maladies, par exemple.

PUBLICITÉ

Baucoup de cultures souffrent du manque d'oligo-éléments. Nous avons les produits pour compenser !

Lagerhaus Lohn
Maison Virchaux
info@lagerlohn.ch

Allaman 021 821 22 60
Yens 021 800 41 38